

## PACA : Cluzel veut finalement mener une liste LRM

Sarah Belouezzane

La macroniste acte ainsi la fin du rapprochement avec la droite. Après Falco, Estrosi a annoncé quitter LR

**P**as de lune de miel, mais des portes qui claquent tous les jours. L'annonce de l'union entre Renaud Muselier, candidat Les Républicains (LR) pour les élections régionales en Provenances-Alpes-Côte d'Azur (PACA), et les macronistes n'en finit plus d'agiter la vie politique. Vendredi 7 mai au matin, Sophie Cluzel a annoncé qu'elle dirigera finalement une liste La République en marche (LRM). *« Je suis candidate de la majorité présidentielle et la majorité présidentielle sera représentée au premier tour, a déclaré sur Franceinfo la secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées. Il y a une alliance qui n'a pas, aujourd'hui, les conditions d'être respectée. Donc je continue, je trace mon chemin, comme toujours. »*

La macroniste acte ainsi la fin d'un bref mariage qui continue à provoquer des secousses à droite. Mardi 4 mai, irrités par ce rapprochement, les dirigeants LR avaient obligé M. Muselier à promettre qu'il ne prendrait pas de parlementaires ou de ministres LRM sur sa liste. Un épisode qui a donc obligé M<sup>me</sup> Cluzel à relancer sa propre campagne mais qui a surtout révélé une faille béante au sein de LR. Après Hubert Falco, le maire de Toulon, mercredi 5 mai, Christian Estrosi a ainsi claqué la porte du parti, jeudi. *« Je m'en vais de LR », a déclaré le maire de Nice dans un entretien accordé au Figaro, estimant avoir désormais « le même statut que Xavier Bertrand et Valérie Pécresse, sans forcément partager les mêmes analyses ».* Et de préciser : *« Ils ont démissionné avant moi, on ne leur oppose pas de haine. Je demande le même respect. »*

Les deux édiles du sud étaient depuis plusieurs jours au cœur de la violente polémique à droite. Des membres de leur famille politique les accusaient d'être à l'origine de la tentative d'alliance entre les listes LR de Renaud Muselier, candidat à sa propre réélection et LRM. *« Tu as des amis malfaisants »,* avait lancé Christian Jacob, le président du parti, à M. Muselier lors d'un comité stratégique houleux mardi matin. Une phrase qui n'est décidément pas passée.

*« Jamais je n'avais subi une telle violence dans mon parti. Vous rendez-vous compte des mots utilisés à mon égard et à l'égard d'Hubert Falco ? »,* confie le maire de Nice au Figaro. *« Ce qui est malfaisant, c'est de ne rêver que d'entre-soi. Ce qui est malfaisant, c'est de regarder quiconque hors de nos murs comme un ennemi ! Ce qui est malfaisant, c'est de pactiser avec nos ennemis de l'extrême droite »,* précise-t-il avant d'accuser son ancien proche et aujourd'hui adversaire au sein de la droite, Eric Ciotti, le député des Alpes-Maritimes, d'avoir *« négocié à son avantage un accord secret avec le RN [Rassemblement national] lors des dernières législatives ».* *« Fable grotesque et ridicule montée par le candidat RN aux municipales à Menton qu'ont soutenu en sous-main M. Estrosi et M. Muselier »,* répond l'intéressé.

### « Dérive d'une faction »

Lors de cette crise, Christian Estrosi estime avoir *« tout subi »* : *« Mise en cause personnelle, insultes, mensonges. »* Passablement remonté, il y voit même le signe de la *« dérive d'une faction qui semble avoir pris en otage la direction du parti ».*

L'accord avec les « marcheurs » ? Sûrement pas une recomposition politique selon lui, contrairement à ce qu'avait déclaré le premier ministre, mais plutôt une façon de *« tout faire pour faire gagner notre région d'abord face au RN ».* *« Je demande donc une clarification. Les Républicains doivent, de mon point de vue, dire clairement, qu'en toutes circonstances et dans toutes les élections, ils feront barrage à l'extrême droite avant toute chose. L'entre-deux, et j'ose dire "l'en même temps", sur cette question est intolérable car elle insulte nos valeurs »,* affirme M. Estrosi.

La discussion autour du barrage au Rassemblement national avait déjà été l'occasion d'une passe d'armes entre M. Estrosi et M. Jacob lors de la commission nationale d'investiture. Le second rappelant au premier que, lui aussi, a eu à ferrailler durement contre le parti de Marine Le Pen à de multiples reprises. Par son attitude, LR finit *« par banaliser Marine Le Pen et le Rassemblement national. A trop*

vouloir souligner qu'il n'y a pas entre eux et le RN de différence, ils l'amènent au pouvoir », explique aujourd'hui Christian Estrosi au *Figaro*.

De son côté, Christian Jacob, qui dit « *toujours regretter les départs* », rappelle que c'est l'édile de Nice qui parlait de « *cinquième colonne* » en évoquant l'immigration.

Au sein de LR, beaucoup voient en cette annonce une « *clarification* ». Pour eux, cela fait bien longtemps que le maire de Nice « *n'est en réalité plus au sein du parti, soutenant dès qu'il le peut Emmanuel Macron* ». Quand eux « *le combattent au niveau national* ». Fin août 2020, Christian Estrosi avait déjà appelé la droite à passer un accord avec Emmanuel Macron avant l'élection présidentielle de 2022.

## Perte d'une ville emblématique

« Ça a le mérite de la cohérence », commente M. Jacob qui se réjouit d'avoir mis la quasi-totalité de la commission d'investiture d'accord sur son texte de refus d'une alliance avec LRM en PACA. Interrogé sur une potentielle collaboration avec le chef de l'Etat, M. Estrosi a répondu n'avoir « *aucune ambition nationale* » contrairement « *à des sous-entendus* ».

« *Je regrette toujours lorsque des maires de qualité comme ceux de Toulon et de Nice quittent leur famille politique. C'est dans la tempête qu'il faut être solide sur ses valeurs* », souffle Damien Abad, le patron des députés LR à l'Assemblée nationale.

Avare de commentaire jeudi, Eric Ciotti, lui, a tweeté des photos de la Corse et de la Côte d'Azur, avec pour seule légende : « *Le vent souffle sur la Côte d'Azur aujourd'hui et éclaircit l'horizon. Au loin, les sommets enneigés de l'île de Beauté.* »

Il n'empêche, ce départ signe, pour certains, l'affaiblissement d'un parti incapable de garder les siens. Et surtout la perte d'une des villes les plus emblématiques de la droite. « *C'est une défaite collective*, glisse Eric Woerth, député de l'Oise. *Il n'y a pas de différences idéologiques, il y a des différences tactiques. On peut regretter que sous prétexte de clarification, on obscurcit plutôt les choses.* »

Toujours fidèle à son ami, Renaud Muselier a lui aussi réagi sur Twitter : « *Avec mon ami Christian Estrosi (...), nous avons gagné les régionales de 2015 en faisant face au FN [Front national, ex-RN] ensemble. Personne ne critique notre bilan ! Nous allons gagner cette élection en 2021 et poursuivre notre action.* » Chez LR, certains s'interrogent déjà sous le couvert de l'anonymat : le candidat en PACA va-t-il être le troisième ?